



Mon cher ami !

Avec quel plaisir je vous retrouve ! — Eh, parbleu ! vous me reconnaissez, je suppose... : votre voisin de concert de l'an dernier, — votre voisin encore, cette année — votre commentateur des programmes : ce bavard qui, à propos d'une œuvre, d'un titre, d'une époque ou d'un auteur sortait inlassablement une poignée d'anecdotes de sa poche, avait une histoire à vous raconter, et qui, mon Dieu, tâchait de son mieux de vous rendre vivante une initiation qu'il n'était pas toujours aisé, croyez-le, de vous présenter dégagée de toute rebutante technique, et avec un peu d'intérêt.

En avons-nous feuilleté ces chapitres ensemble, de cette Musique que vous aimez d'instinct et brûliez de connaître mieux ! Que de « pourquoi » et de « comment » nous résolvions en de familières causeries ! Nous en avons fait, l'un près de l'autre, des excursions dans ce musée d'art de la musique ! — et vous m'acceptiez comme guide, et j'en étais charmé. En avons-nous détaillé des explications, des analyses, des commentaires ! — Vous souvenez-vous de tout ce que vous m'appreniez par vos demandes imprévues, vos remarques judicieuses et vos questions et de tout ce que je vous apprenais peut-être, à mon tour, en vous promenant à travers les genres, les formes des œuvres, les moyens d'écriture, etc...

Je vous ai montré comment écouter au concert (*Guides* n^{os} 19 et 20 ; et 1, 2 et 4 de l'an dernier) ; nous avons clarifié dans votre esprit, défini et différencié l'Harmonie et le Contrepoint (n^o 26), les éléments du Contrepoint, de l'Imitation, du Canon et de la Fugue (n^{os} 29, 30 et 31) ; nous avons analysé les formes et les genres, démembrant les plans et la réalisation du Prélude (n^o 3), de l'Allegro de Sonate (n^o 13), du Rondo (n^o 28), du Thème varié (n^{os} 34 et 35) ; nous avons feuilleté les vieux papiers curieux de l'histoire et suivi de nos yeux l'évolution de l'oreille et du langage musical (n^o 27) et la longue histoire de la Sonate (n^{os} 5, 8, 9, 11-12, 13, 16 et 17) ; nous avons été jusqu'à analyser comment procédait la Polytonalité des jeunes modernes (n^o 33) ; nous avons même simplement plaisanté, quelquefois (n^o 22)...

Que ferons-nous cette année ? — Je ne vous apporte aujourd'hui que des projets... Le Quatuor à cordes ou la Symphonie pourrait nous tenter ; un aperçu

de l'orchestre, de la couleur caméléonesque des timbres des instruments, clarifierait notre audition, aviverait notre intérêt ; les caractéristiques des époques, des pays, des écoles, des Maîtres, pourraient éveiller en nous des compréhensions nouvelles ; et puis, nous avons bien encore quelques formes à voir... et puis, et puis...

Et puis, mais, dites donc, n'auriez-vous pas, vous pour qui j'écris, cher voisin, quelque désir ? Ne serait-ce pas à vous de me poser encore des questions comme verbalement vous le faites lorsque nous sommes carrés côte à côte dans nos fauteuils ? Me laisserez-vous parler seul et ne me couperez-vous pas de vos charmants « mais... à propos... pourtant... alors... » que j'aime tant à provoquer ? Prolongez donc nos causeries des soirs d'hiver, faites-moi part, sans attendre de nous revoir, de vos propres idées ; soyez jusqu'aux bureaux du *Guide* mon collaborateur, et proposez-moi vous-même des sujets, dites ce que vous voulez, ce que vous attendez de moi... Et si vous vous souvenez — comme je l'espère — de votre voisin d'hier, soyez assuré du plaisir que j'aurais à vous appeler encore, par le *Guide*, mon cher ami.

Laurent CEILLIER.



Au « Voisin de concert » de notre ami Ceillier

Depuis que vous suivez les articles de Laurent Ceillier, vous avez acquis sur l'harmonie et le contrepoint, sur les multiples formes musicales, dont l'inspiration du compositeur à la disposition, des idées nettes qui vont aller s'approfondissant et se précisant encore puisque notre collaborateur et ami vous destine de nouvelles « Lettres ». Bientôt vous posséderez cette « entente supérieure des conditions de la beauté » qui vous permettra d'analyser et de comprendre les mille secrets que décele, aux yeux avertis, une seule page d'un maître. Grâce à ces notions de technique, l'appareil étrange qu'est l'écriture musicale s'éclairera et vous goûterez le plaisir subtil d'être pour ainsi dire admis dans l'intimité du génie et d'entendre vraiment sa langue immortelle. Vous savez maintenant de quels éléments se compose la beauté ; vous connaissez objectivement sa structure et comment on obtient, avec l'aide des Muses, cette fleur merveilleuse et complexe. Mais, n'est-il pas intéressant aussi de chercher comment elle exerce sur nous cette séduction grandissante ? Où nous entraîne ce mystérieux chant de Sirène, dont les inflexions provoquent, si l'on n'y

prend garde, une demi-inconscience voluptueuse, peuplée de rêves, de perceptions obscures mal localisées, et sur lesquelles notre pouvoir de contrôle est si malaisé ? Quelle est la nature et la portée, le comment et le pourquoi de cette émotion divine, prise désormais en elle-même et en nous-mêmes, et non plus dans ses conditions extérieures ? Tel est le sujet qui nous retiendra pendant quelques entr'actes, champ illimité qu'il ne faut pas songer à parcourir avec minutie en l'espace de quelques articles. Car l'action de la musique — dont la plupart d'entre nous ne perçoivent pas les influences, totalisées en une émotivité vague et se dérochant à tout essai de dissociation — embrasse les trois grandes catégories de faits psychologiques, sensibilité, intelligence et volonté. Elle se manifeste différemment selon les individus et, pour l'individu lui-même, selon les circonstances. Enfin, son pouvoir sur les foules est bien connu et ses effets sur le moi sociable de l'homme a, de tout temps, retenu l'attention des éducateurs, au double point de vue esthétique et social.

Sur ces terres passionnantes, et mal défrichées encore, en dépit des prospecteurs innombrables qu'elles ont suscités, nous irons par grandes étapes et par les voies reconnues, nous arrêtant seulement aux points homologués, sans toutefois nous interdire quelques digressions de détail si l'occasion le veut. Et elle ne fera pas défaut.

Ainsi nous nous garderons de toute prétention à échafauder un système philosophique nouveau et même à résumer toutes les théories émises, depuis que l'homme réfléchit sur les données de sa vie subjective. Exposer dans ses grandes lignes les conditions et la portée du plaisir musical, voilà toute l'ambition de ces quelques notes, simples résumés de lectures et d'entretiens familiers (d'où les deux signatures). Des indications bibliographiques permettront à ceux qui le voudront de se reporter aux textes traitant du sujet avec plus d'ampleur. Le but de ces brèves considérations sera atteint si elles parviennent à intéresser nos lecteurs à ces questions importantes — croyons-nous — quoique trop souvent laissées aux esthéticiens et lentes pour oisives.

G. BENDER et Marc ROUSSEAU.

La Musique dans les Eglises

Dimanche 14 Octobre

TRINITÉ. A 9 h. M. Ch. Quef jouera : Pièce héroïque (Franck). Allegro du 11^e Concerto (Hændel).

S^{te}-ELISABETH. A 11 h. 1/2 M. René Blin jouera : Prélude en mi mineur (J. S. Bach). Allegretto de la 4^e Sonate et Adagio de la 1^{re}

Sonate (Mendelssohn). Fugue en mi mineur (J. S. Bach).

S^{te}-PIERRE DE MONTROUGE. A 10 h. M. Blazy jouera : Fugue et Toccata en ré mineur (Bach).

THÉÂTRES LYRIQUES

PROJETS SUR SCÈNES. A l'Opéra on active les répétitions du Jardin du Paradis d'Alfred Bruneau, la première nouveauté qui passera dans la 2^e quinzaine d'octobre, sauf contre-temps. — A l'Opéra-Comique deux premières auditions sont en préparation : Sainte Odile de Marcel Bertrand et La Griffe de Fourdrain. Parmi les reprises, Dame Libellule de Blair Fairchild et Petit Elfe de Florent Schmitt. — Au Trianon-Lyrique M. Masson, directeur avisé et actif, va monter : Chanson de Paris (Francis Casadesus), La Belle de Hagueneau (Maurice Furet), la Guitare (C. Pedrell), La Farce du Chaudronnier (Fijan), Léontine Sœur (Mariotte).

OPERA. Le 12 à 8 h. : Boris Godounov (Vanni Marcoux). Le 13, 8 h. : Valkyrie. Le 14, 8 h. : Faust. Divertissement (M^{lle} Damazio). Le 15, 8 h. : Boris Godounov. Le 17 : Padmavati, Nuit ensorcelée. Le 19 : Thais. Le 20 : Samson et Dalila. Le 21 : Matinée, Roméo et Juliette ; Soirée, Hérodiade.

OPERA-COMIQUE. Le 11, 1 h. 1/2 : Habanera, Pepita Jimenez ; à 8 h. 1/4 : Ariane et Barbe-Bleue. Le 12, 8 h. : Carmen. Le 13, 8 h. 1/2 : Fortunio. Le 14, 1 h. 1/2 : Contes d'Hoffmann ; à 8 h. : Werther, Cavalleria Rusticana. Le 15, à 8 h. : Manon. Le 16, 8 h. 1/2 : Fortunio. Le 17, 8 h. : Lakmé, Mariage aux Lanternes. Le 18, 1 h. 1/2 : Carmen ; à 8 h. : Habanera, Pepita Jimenez. Le 19, 8 h. : Louise.

TRIANON-LYRIQUE. Le 12, 8 h. 1/2 : Mascotte. Le 13, 2 h. 1/2 : Armurier de Tolède ; à 8 h. 1/2 : Noces de Jeannette, Galathée. Le 14, 2 h. 1/2 : Mousquetaires au couvent ; à 8 h. 1/2 : Les P'tites Michu. Le 15, 8 h. 1/2 : Armurier de Tolède. Le 16, 8 h. 1/2 : Rêve de valse. Le 17, 8 h. 1/2 : Souper de Noël, Pécheurs de perles. Le 18, 8 h. 1/2 : P'tites Michu. Le 19, 8 h. 1/2 : Armurier. Le 20, 2 h. 1/2 : Souper de Noël, Pécheurs de perles ; à 8 h. 1/2 : Mousquetaires au couvent.

CONCERTS ANNONCÉS

du 22 au 29 Octobre

- | | |
|--|-----------------------------|
| Le 22 Gaveau | 9 h. Ruggiero Gerlin |
| — Agriculteurs | 9 h. Grassini |
| Le 23 Agriculteurs | 9 h. Janacopulos |
| Le 24 Agriculteurs | 9 h. Szigeti |
| — Erard | 9 h. La Trompette |
| — Gaveau | 9 h. Chœur Sadko |
| Le 25 Agriculteurs | 9 h. Jeanne Jouve |
| — Gaveau | 9 h. Katchanof |
| Le 26 Agriculteurs | 9 h. G. de Vraesmont |
| — Plevel | 9 h. Brunswig |
| — St-Georges | 9 h. C ^{ie} Musica |
| Le 27 Châtelet | 5 h. Colonne |
| — Gaveau | 9 h. Loeffler-Castelli |
| — Agriculteurs | 9 h. Hélène Suter |
| Le 28 : Colonne (2 h. 1/2), Sté des Concerts (3 h.), Lamoureux (3 h.), Orchestre de Paris (Agriculteurs 3 h.). | |